

David Bernard

Manifestations

Le 15 mai 1968, Lacan annonce qu'il ne fera pas ce jour-là sa leçon de séminaire sur l'acte psychanalytique, souhaitant se tenir au mot d'ordre de grève du Syndicat national de l'enseignement supérieur. Pour autant, s'en tenir là ne lui paraît pas être « à la hauteur des événements ¹ ». Telle sera justement la question qui orientera son propos : de quelle façon un psychanalyste pourrait-il se tenir à la hauteur d'une manifestation, à l'exemple ici de celles qui firent « l'émoi de Mai ² » ? Voilà une question qui aurait toute sa place dans le cadre de notre Laboratoire international de la politique de la psychanalyse (LIPP). Deux jours plus tôt, plus d'un million de personnes avaient en effet défilé dans les rues de Paris, demandant le départ du général de Gaulle. Ce 13 mai fut l'une des journées les plus importantes des événements de 68. La manifestation, qui pour la première fois regroupait étudiants, ouvriers et enseignants, subit une forte répression policière.

À l'opposé de l'image d'un Lacan snobant les luttes sociales de son époque, ainsi qu'on nous la vend parfois, c'est d'abord au courage des manifestants qu'il rendra hommage. « À ceux qui se sont trouvés pris dans des contacts assez durs, remarque-t-il, [...] il convenait d'avoir un très, très grand courage. Il faut avoir reçu – comme il peut nous arriver, à nous psychanalystes – la confiance de ce qui est ressenti dans ces moments-là pour mesurer mieux, à sa plus juste valeur, ce que représente ce

1. [↑](#) J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XV, L'Acte psychanalytique*, Paris, Le Seuil, 2024, p. 275.

2. [↑](#) J. Lacan, « Discours de conclusion au Congrès de l'École Freudienne de Paris sur *La technique psychanalytique* », *Lettres de l'École freudienne*, n° 9, 1972, p. 512.

courage. » Il fallait en effet plus que la simple exaltation à chanter ensemble *L'Internationale*, pour supporter les coups de matraque. Il y fallait ce « sentiment d'être absolument soudés aux camarades ³ ». « *L'Internationale*, poursuit-il, c'est un très beau chant, mais je ne crois pas qu'ils auraient ce sentiment irréprouvable qu'ils ne peuvent pas être ailleurs que là où ils sont s'ils ne se sentaient pas portés par un sentiment de communauté absolue, là, dans l'action, avec ceux avec qui ils sont au coude à coude. C'est quelque chose qui devrait être exploré en profondeur, comme on dit sans savoir ce qu'on dit ⁴. »

Quel est en effet ce sentiment d'une communauté absolue, ce « coude à coude » qui dans la manifestation porte et soutient le courage de chacun ? En quoi ce type de lien social se distingue-t-il des logiques de groupes habituelles, que Lacan aura tant critiquées et dont il aura déchiffré les principes de soumission, de chefferie, de conformisme et de compromission ? Non seulement il accorde son plus grand respect au courage de ces manifestants, mais il en souligne la dimension éthique. Le courage est bien cela : se tenir en acte, à la place où l'on doit être malgré le prix payé, ici les coups de matraque de la répression policière.

De cette éthique, les manifestants auront donné, en acte, l'exemple. La question devient donc pour Lacan de savoir ce que les psychanalystes pourraient, devraient, y répondre. Plus de soixante-quinze psychanalystes avaient en effet réagi la veille en signant un texte de protestation contre le régime et « ses opérateurs policiers ⁵ ». C'était là une façon pour eux aussi de se tenir « coude à coude ⁶ ». Pour autant, ironise Lacan, ce coude à coude n'est pas « de la même nature ⁷ » que le premier. Aussi méritoire était-elle, l'initiative de cette pétition lui semblera, dans le cadre du discours analytique, insuffisante. Signer un tel texte comme citoyen est une chose, le signer au titre de

La police est l'essence de l'État. Rien d'autre que cela, et cela depuis toujours, et nécessairement.

J. Lacan

3. ↑ J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XV, L'Acte psychanalytique, op. cit.*, p. 276.

4. ↑ *Ibid.*

5. ↑ *Ibid.*

6. ↑ *Ibid.*

7. ↑ *Ibid.*

psychanalyste en est une autre, laquelle pourrait bien n'avoir d'autre visée que de considérer de « façon assez aisée [...] que l'on est quitte avec les évènements ⁸ ».

Ils sont
la vérité.
Ça ne veut
pas dire
qu'ils la disent.

J. Lacan

Le devoir, pour le psychanalyste, reste celui de l'interprétation. Aussi la nécessité éthique pour Lacan sera-t-elle de reconnaître comme tel l'effet de vérité qu'incarne le symptôme social, mais aussi de permettre de le lire et, pour cela, de mettre au travail les concepts analytiques. L'émoi de Mai fut ainsi pour lui l'occasion de questionner nouvellement les rapports entre vérité, savoir et enseignement, non seulement pour déchiffrer le malaise dans l'époque, mais aussi pour l'expérience de la cure elle-même.

Faites d'autres
choses que
des réponses
immédiates.

J. Lacan

Soulignons à quel point cette réponse de Lacan à ce qui dans le lien social venait d'arriver est éloignée de bien des prises de parole de psychanalystes d'aujourd'hui, s'agissant des mouvements sociaux. Sa réponse suit la logique du discours analytique, nous invitant, tel le passage du face-à-face au divan, à passer de l'imaginaire au symbolique, soit du registre de l'opinion immédiate à l'espace de l'interprétation. Pas question de s'en tenir ici à la logique binaire de l'imaginaire, à se dire simplement pour ou contre, mais le devoir pour les psychanalystes d'offrir par l'interprétation, dans et/ou hors la cure, la possibilité d'une autre lecture possible de la manifestation... des effets de vérité.

« Même si les psychanalystes, en conclut-il, ne veulent pas être, à aucun prix, à la hauteur de ce qu'ils ont en charge, ce qu'ils ont en charge n'en existe pas moins, et ne s'en fera pas moins sentir dans ses effets [...]. » Dès lors, si ce n'est pas par les psychanalystes que ces effets de vérité sont accueillis, « c'en sera forcément d'autres, parce qu'il n'y a pas d'exemple que, quand des effets deviennent un peu insistants, on ne finisse pas tout de même par s'apercevoir qu'ils sont là, et par essayer d'opérer dans leur champ ⁹ ». Que les psychanalystes refusent d'accueillir ces manifestations de vérité, et ce seront d'autres qu'eux qui s'en occuperont. Lacan ne dira pas qui, ni à quelle fin.

8. ↑ *Ibid.*

9. ↑ *Ibid.*, p. 281.